

Les massifs de Sainte-Victoire, du Concors et de la Vautubière



La richesse biologique de la montagne Sainte-Victoire, qui culmine à 1011 m, et des massifs voisins repose sur la très grande variété de milieux naturels intimement imbriqués en une mosaïque d'espaces ouverts et boisés. La variété des reliefs, des expositions, des altitudes et des épaisseurs des sols participe à la valorisation de la richesse biologique des paysages en créant autant de conditions différentes parfois extrêmes. Ainsi, la Sainte-Victoire présente un versant sud très minéral et escarpé et un versant nord en pente plus douce, davantage forestier. On rencontre à la fois des espèces thermophiles méditerranéennes qui occupent les zones les plus méridionales et des espèces d'affinité alpine ou forestière, préférentiellement au nord.

Les forêts de chêne

Au nord, la position biogéographique et bioclimatique est originale : les chaînons situés dans le secteur le plus froid du département constituent un avant-poste des massifs préalpins de la Haute Provence. Ils permettent l'expression d'un étage supraméditerranéen bien marqué, voire à tendance montagnarde. Les vieux chênes, véritables réservoirs de biodiversité, présentent un grand intérêt pour les cortèges de coléoptères saproxyliques (Pique-prune, Lucane Cerf-volant, Grand Capricorne) qui développent leurs larves dans les vieilles écorces, et pour le reste de la faune cavicole (Murin de Beschtein). Citons par ailleurs la présence dans cette partie du département de l'**Autour des palombes**, le plus forestier de nos rapaces. Chez les mammifères, la **Genette** a été redécouverte, mais aussi le **Loup gris** qui réalise ces dernières décennies un retour naturel en Provence.

Les pelouses de basse altitude, garrigues et pinèdes

Les pelouses calcaires occupent des surfaces très importantes, issues de l'héritage ancestral du pastoralisme. Avec la Sainte-Baume, la Sainte-Victoire est sans doute l'un des plus beaux secteurs pour l'observation de papillons, dont les patrimoniaux Proserpine, Hespérie de la balotte, Hespérie de l'herbe-aubé, Damier de la succise, Azuré du serpolet, Sablé de la lune, Zygène cendrée. Pour les orthoptères, citons l'**Arcyptère**

provençale, endémique des collines provençales, et la **Magicienne dentelée**, qui se laisse apercevoir au crépuscule. Parmi les reptiles, le **Lézard ocellé** est bien représenté, de la plaine de l'Arc aux crêtes de la montagne Sainte-Victoire. Les garrigues et pinèdes thermophiles couvrent des étendues importantes sur les adrets ou bien à basse altitude, et atteignent la crête de la Sainte-Victoire, bénéficiant des conditions de chaleur engendrées par ses grandes parois exposées au sud. On retrouve les cortèges d'oiseaux typiques : Pipit rousseline, Fauvette pitchou, Fauvette passerinette, Alouette lulu, Pie-grièche méridionale, mais aussi Traquet oreillard, Bruant ortolan, Fauvette orphée. Suite au grand incendie de 1989, la dynamique de régénération spontanée du pin d'Alep marque fortement le paysage. L'**Engoulevent d'Europe** en apprécie les lisières. Le **Circaète Jean-le-Blanc** installe son nid au cœur d'un secteur boisé tranquille mais s'observe facilement en chasse dans les milieux ouverts. Pour les araignées, citons la découverte récente de **Zelotes metellus**, nouvelle espèce de la famille des Gnaphosidés pour la France, parmi les plus de 250 espèces recensées actuellement dans la réserve de la Sainte-Victoire.

Les landes et pelouses d'altitude

Le froid et le mistral, mais également le pâturage ou les incendies, influencent l'évolution de la forêt de Chêne blanc. Quand elle disparaît, elle laisse place à la garrigue à buis qui se voit à son tour relayée par les pelouses. La présence dans les pelouses et les crêtes pâturées d'un criquet endémique des collines et



Brumes matinales caractéristiques de la Sainte-Victoire. © François Grimal

plateaux calcaires provençaux, le **Criquet hérisson**, est remarquable. Le **Tarier pâtre**, le **Bruant ortolan**, le **Bruant fou** partagent ces milieux. Des dizaines de milliers de passereaux utilisent par ailleurs la garrigue à buis pour y passer leurs nuits d'hiver à l'abri.

Les falaises et les éboulis

Situés principalement sur la chaîne de Sainte-Victoire, dont le versant sud très abrupt est constitué d'imposantes parois, ces déserts de pierres offrent des conditions écologiques extrêmes. L'avifaune nicheuse est remarquable : **Aigle de Bonelli** (2 couples), **Grand-duc d'Europe**, **Martinet à ventre blanc**, **Hirondelle de rochers**, **Grand Corbeau**, **Monticole bleu** et **Monticole de roche**. Ces espèces d'affinité rupestre chassent dans les milieux ouverts et semi-ouverts, jusqu'à la plaine de l'Arc pour certaines. Un couple « vauclusien » d'**Aigle royal** peut être aperçu en chasse à l'extrême nord-est des Bouches-du-Rhône. L'hiver, le **Crave à bec rouge**, l'**Accenteur alpin**, le **Tichodrome échelette** fuient les grands froids des montagnes pour se réfugier sur nos massifs. L'abondance de grottes, avens, gouffres est favorable au gîte de chauves-souris ; on soulignera la présence du **Petit Rhinolophe**.

Les milieux aquatiques

Source de vie, les milieux aquatiques sont habités par des espèces affectionnant les eaux claires et oxygénées. Citons le **Barbeau méridional**, cantonné au pourtour méditerranéen, le **Blageon**, représenté par une sous-espèce locale, l'**Écrevisse à pattes blanches**, l'**Agrion de Mercure**. Sur les rives, grands arbres et buissons profitent à toute une faune, dont le **Martin-pêcheur**, la **Couleuvre d'Esculape**, peu commune en région méditerranéenne et qui bénéficie des ripisylves et zones boisées matures, notamment celles qui jouxtent immédiatement les cours d'eau de la vallée de Vauvenargues.

Le Grand Site Sainte-Victoire

Les opérations menées dans le cadre du Grand Site Sainte-Victoire visent à encadrer et sécuriser la découverte de ce site, particulièrement lors des risques incendie, et à réaliser des inventaires de la faune et la flore.

« Vive le soleil qui nous donne une si belle couleur. »

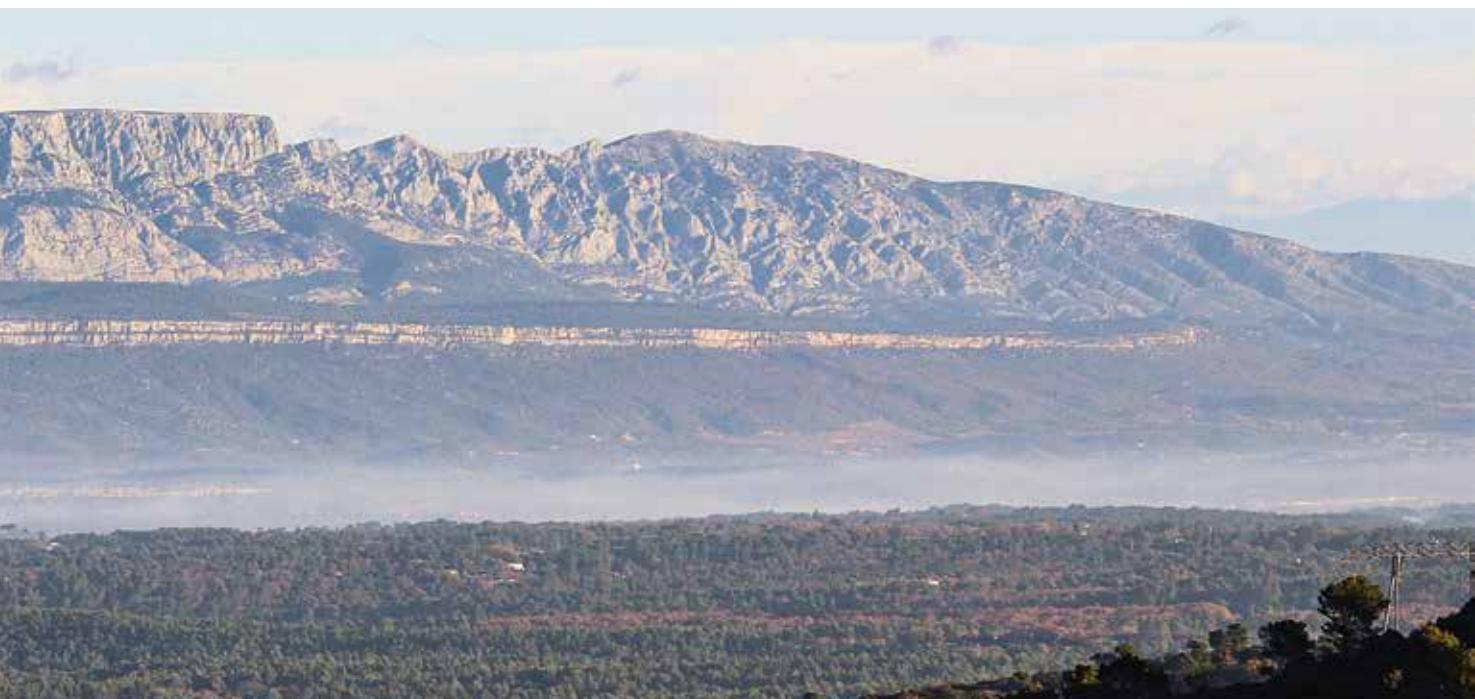
Paul Cézanne



La montagne Sainte-Victoire. © Conseil départemental 13 / Christian Rombi CD13

Orientation bibliographique

CEN LR (2013) ; Grand Site Sainte-Victoire, 2007 ; Irstea & Fédération des Bouches-du-Rhône pour la pêche et la protection du milieu aquatique des Bouches-du-Rhône, 2015 ; LPO PACA, 2010 ; LPO PACA, GCEM & GCP, 2016 ; Mazzia et al. 2018 ; www.grandsitesaintevictoire.com



6 espèces remarquables des massifs de Sainte-Victoire, du Concors et de la Vautubière

La Genette commune

Cette espèce d'origine africaine est présente en France au sud d'une diagonale Nantes-Nice, ainsi que dans la péninsule Ibérique. La colonisation de la région depuis le Rhône daterait de la deuxième moitié du XX^e siècle. Elle fréquente surtout les milieux boisés, mais aussi plus ouverts. Elle apprécie les forêts de chênes où elle trouve des promontoires rocheux pour ses crottiers. Discrète et solitaire, les données de présence proviennent majoritairement de découvertes de crottiers. L'analyse de 171 crottiers récoltés dans le Var, les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse fait apparaître 7394 proies dont 57 % de micromammifères (majoritairement Mulot sylvestre), 20 % d'insectes, 12 % de végétaux (fruits), 8 % de passereaux, 1 % d'arachnides et 0,5 % de reptiles.

La Couleuvre d'Esculape

Esculape était chez les romains le dieu de la médecine. De nos jours, cette belle couleuvre est toujours représentée s'enroulant autour de la massue d'Esculape sur les caducées des médecins et des pharmaciens. Ce grand serpent pouvant dépasser 1,5 m de longueur se reconnaît à son dos uniformément brun, piqueté de petites ponctuations blanc pur. Agile, aux tendances fortement arboricoles, l'Esculape est une espèce discrète. Elle se nourrit de vertébrés en tout genre tels que lézards et micromammifères qu'elle tue par constriction, mais aussi d'oisillons et d'œufs qu'elle prélève directement au nid. Serpent européen le plus lié aux arbres, sa distribution est conditionnée par la présence d'un important couvert forestier feuillu et de conditions assez fraîches et humides.



Genette commune : piège photo sur la Sainte-Victoire. © CD13



Couleuvre d'Esculape. © Cécile Lemarchand

L'Hespérie de la ballote (*Carcharodus baeticus*)

Papillon du sud-ouest de l'Europe, elle fréquente les pelouses chaudes, lieux secs, pierreux, friches, prairies, où se trouve sa plante hôte, le Marrube commun (parfois la Ballotte fétide). Elle est très localisée mais souvent commune dans ses biotopes. Lors de passages de troupeaux de moutons, les fleurs de marrube s'accrochent à la laine. Ce mode de dispersion favorise indirectement cette espèce. Dans son catalogue raisonné des lépidoptères, le docteur Siepi (1932) signalait alors à propos des Bouches-du-Rhône : « Ce papillon se rencontre partout dans notre région ». Menacé par la disparition de l'activité agropastorale extensive, tout comme l'Hespérie du marrube, sa régression a été constatée en basse Provence.



Hespérie de la Ballote. © Marion Fouchard

Le Xystique crapaud (*Xysticus bufo*)

Cette araignée est observable sur tout le pourtour méditerranéen. Dans les Bouches-du-Rhône, on la rencontre en milieu de garrigue ouvert. Il vit au sol sous les arbustes, dans la mousse ou sous les pierres. Comme toutes les araignées-crabes, le Xystique crapaud chasse à l'affût, ses deux premières paires de pattes sont écartées pour saisir une proie. Il consomme principalement des insectes du sol ou d'autres araignées.



Xystique crapaud. © Anne Bounias-Delacour

Le Grand Capricorne (*Cerambyx cerdo*)

Xyloophage, la larve du Grand Capricorne se nourrit du bois (dépérisant ou encore en bonne santé) de feuillus, principalement les chênes. Les œufs sont déposés en été isolément dans les anfractuosités et dans les blessures des arbres. Le développement de l'espèce s'échelonne en général sur trois ans. Une fois sortis, les adultes ont une activité principalement crépusculaire et nocturne.

**L'Écrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes*)**

Espèce aquatique grégaire très exigeante sur la qualité de l'eau et des milieux, elle affectionne les eaux douces, peu profondes, fraîches et bien oxygénées et la diversité des substrats avec notamment une abondance de caches lui permettant son refuge. Les peuplements ont dangereusement régressé dans les Bouches-du-Rhône, subissant l'action conjuguée de la détérioration des biotopes liée à l'activité anthropique (pollution de l'eau, aménagements urbains, rectification des cours avec destruction des berges, exploitation forestière ou agricole avec usage de fongicides et d'herbicides...) et des introductions d'espèces (poissons ou écrevisses exotiques concurrentes plus résistantes). Sur la Sainte-Victoire elle est retrouvée dans le Bayon et le Réal.



Écrevisse à pattes blanches. © Benjamin Adam/Biotope

Grands Capricornes. © Laurent Rouschmeyer

« La nature n'est pas à la surface,
elle est profonde. »

Paul Cézanne